



AVIS D'EXPERT

Réouverture de l'hippodrome Longchamp : comment le Turf peut-il se redynamiser par Stéphane Lormeau, Turfomania.fr

Paris, le mai, **Depuis 2012, le secteur des courses hippiques françaises rencontre des difficultés à renouveler ses joueurs. La difficulté rencontrée est celle du non remplacement d'une clientèle vieillissante par de nouveaux turfistes, ceci alors que les Paris Sportifs attirent chaque jour toujours plus de nouveaux parieurs. Il est impératif aujourd'hui pour toute la filière des courses hippiques françaises de se renouveler. Rompre avec le passé pour enfin, comme d'autres filières l'ont fait, oser l'innovation et séduire une nouvelle clientèle.**



Les raisons du désamour du Turf s'expliquent par le fait qu'il correspond à une population aujourd'hui vieillissante. Les jeunes générations ne s'y intéressent pas dans sa forme actuelle, trop complexe et en rupture avec les nouveaux jeux intuitifs auxquels ils sont habitués. Cette non captation de nouveaux turfistes induit une baisse inquiétante de joueurs qui s'explique dans le même temps par les spécificités du marché français : jeux de loterie (Tiercé, Quarté et Quinté +) pour de gros gains. De plus, les derniers jeux proposés n'ont pas rencontré leur public. Quant au Quinté, il réduit l'espoir de gains et démotive les parieurs : trouver 5 chevaux dans l'ordre et un numéro + tiré au sort, pour l'emporter, relève du hasard.

Selon moi, les principaux acteurs du Turf ont mis en place un certain nombre d'initiatives qui fonctionnent telles que la conquête du numérique comme avec l'application mobile EpiqE de Tracking : une immersion vidéo-ludique totale capable de séduire les millenials grâce à la géolocalisation des chevaux engagés dans une course.

La modernisation des infrastructures va également dans le bon sens comme la réouverture de l'hippodrome de Longchamp rénové à hauteur de 140 millions d'euros.

Les lieux de courses doivent également être festifs pour élargir le public concerné et les sociétés de courses France Galop et la SECF (Le Trot) ont initié dans cette idée une transformation des hippodromes, devenus aujourd'hui attractifs pour le grand public. Pour exemple, l'hippodrome de Paris Vincennes et l'hippodrome de Chantilly organisent des événements spectaculaires afin de faire venir le grand public et élargir la cible visée (parieurs comme non-parieurs).

Cependant, ces belles initiatives restent encore insuffisantes pour redonner un nouveau souffle au Turf.

Mais il faudrait aller encore plus loin, voici quelques pistes :

Le jeu simple doit devenir le fer de lance des jeux PMU. De cette manière, la culture de la course pourra plus facilement se développer et toucher de nouveaux joueurs. Par exemple, le jeu simple, qui consiste à trouver le gagnant d'une course favorise la culture course. Cela implique de délaissé le Quinté loterie (puisque la concurrence avec la Française des Jeux n'est plus d'actualité), au profit des jeux plus facilement compréhensibles et dans la logique des paris sportifs.

Ouvrir les hippodromes à la concurrence du PMU : L'objectif est de faire des hippodromes des lieux attractifs de rencontres et d'échanges. L'ouverture à de nouveaux acteurs tels que BetClic, Zeturf, Unibet. Cette concurrence permettrait d'animer en permanence les hippodromes pour le grand public plus enclin ainsi à y venir. Exemple : en Australie, TAB, l'équivalent du PMU dispose de guichets en dur, alors que les opérateurs alternatifs disposent des Hall d'accueil pour promouvoir en ligne leurs services. Le petit côté « à la criée » anime les halls des hippodromes tout en laissant la part belle à l'opérateur historique.

Améliorer l'information officielle délivrée aux parieurs par les entraîneurs : Permettre au public d'obtenir plus d'informations sur les chevaux engagés dans les courses hippiques favoriserait le développement des jeux simples. Ainsi les entraîneurs des partants auraient l'obligation de déclarer l'objectif qu'ils visent à l'arrivée de la course.

En bref, les initiatives déployées par France Galop et la SECF pour Le Trot sont de bonnes solutions (la révolution numérique, la modernisation des infrastructures devenues écologiques, festives et connectées, les événements). Mais il faut aller plus loin en simplifiant le jeu comme l'accès aux informations sur les partants et paris hippiques pour les parieurs. Enfin favoriser l'émulation par une ouverture des lieux à la concurrence comme savent si bien le faire les anglo-saxons ou l'Australie pour rajeunir le public et rendre le Turf plus glamour.